



Laboratoire
Ligérien de
Linguistique



Appel à communication

Journée d'études « Francophonies numériques : variétés, discours, contacts »

Université de Montpellier Paul-Valéry (27 mars 2026)

La Journée d'études, adressée aux chercheurs, jeunes chercheurs et doctorants en Sciences du Langage, se propose d'ouvrir un espace de discussion autour de la présence et de la (re)présentation sur Internet des francophonies non-hexagonales. Selon les dernières statistiques de l'Observatoire de la langue française, le plus grand nombre de francophones se trouve actuellement non pas en Europe (avec un pourcentage de 31,3 %), mais dans la région de l'Afrique sub-saharienne et de l'océan Indien (47,2 %)¹. L'évidence de la décentralisation du français s'impose donc, et avec elle le constat de l'existence d'une francophonie plurielle en termes de pratiques, de variétés et de situations de contact. Ceci n'est, certes, pas une thématique nouvelle, car la variation du français dans le monde intéresse les linguistes depuis maintenant un demi-siècle. En effet, depuis la proposition lancée par Pierre Guiraud en 1967 de mettre en place un centre de recherches consacré à l'étude des différents « parlers français » (Bal 1984), les recherches en sociolinguistique et en linguistique appliquée se développent au-delà des parlers régionaux de France pour se focaliser également sur les pratiques du français se développant dans d'autres parties du monde, en particulier dans les anciennes colonies françaises et belges. Les travaux des linguistes s'orientent autour de plusieurs grands axes, dont l'étude des français endogènes (Manessy & Wald 1984 ; Chaudenson 1992 ; Bavoux & al. 2008), l'appropriation du français dans des situations de contact (Dumont 1986 ; Lüdi & Py 1989 ; De Féral & Gandon 1994), la lexicographie, avec plusieurs dictionnaires des français régionaux (Queffélec 1978 ; Équipe du projet IFA 1980-1982 ; Lafage 2002 ; Poirier 1998), la variation (Walter 1988, 1998 ; Gadet 1989) ou la sociolinguistique urbaine (Bulot 2001 ; Ploog 2002 ; Auzanneau 2006).

Aujourd'hui, néanmoins, la question de la variation peut se poser différemment. L'omniprésence des technologies numériques instaure un autre rapport entre les francophonies multiples, au travers du contact rendu virtuellement possible entre tous les possesseurs d'une

¹ Organisation Internationale de la Francophonie (2022). Le français dans le monde 2019-2022, Paris : Gallimard, p. 23 : https://www.francophonie.org/sites/default/files/2023-03/Rapport-La-langue-francaise-dans-le-monde_VF-2022.pdf (consulté le 08/10/2025).

connexion Internet. Le français faisant partie des langues les plus employées sur la Toile², l'on peut s'interroger sur la dynamique qui se déploie entre l'usage d'un français standardisé, sans doute proche de l'usage hexagonal, et la place qu'occupent les variétés non-hexagonales de français dans la communication numérique. Ces dernières se forgeraient-elles une place dans les interactions intra- ou inter-communautés d'internautes qui en sont des locuteurs quotidiens ? Les principaux axes autour desquels nous nous proposons d'ouvrir le débat sont les suivants :

1. Les communautés francophones sur Internet

Si les communautés francophones de diverses origines partagent au quotidien des normes et des pratiques linguistiques communes, celles-ci trouvent-elles leur reflet dans la communication numérique entre leurs membres ? L'espace virtuel donne-t-il lieu à des normes et des pratiques nouvelles ? Les communautés linguistiques se reconstruisent ou se reconfigurent-elles sur des plateformes numériques telles que les réseaux sociaux ? Lorsque les locuteurs de différentes variétés de français recourent à leur vernaculaire dans le discours numérique, est-ce par nécessité (car c'est le seul code dont ils disposent), ou bien par une volonté de mise en avant de leur identité linguistique ?

2. Représenter les français vernaculaires

Tandis que les technologies actuelles offrent souvent une place au discours oral (comme les messages vocaux) ou multimodal (notamment avec les vidéos), l'écrit reste toutefois assez présent sur le Web. Ainsi, quels sont les moyens que les scripteurs adoptent de préférence pour mettre en écriture leur français vernaculaire, entre lexique régional, graphies phonétisantes, tournures syntaxiques particulières, voire références culturelles communes, etc. ? Si cette question a déjà été adressée au sujet des SMS (Ledegen 2009 ; Blondeau et Tremblay 2022), sur Internet, la manifestation d'une francophonie différentielle se confronte à des paramètres particuliers, dus à la configuration des outils scripturaux, souvent pourvus d'un correcteur automatique, mais aussi au caractère (semi-)public de nombreuses plateformes, une partie des destinataires (et les normes du français qu'ils partagent) restant souvent inconnues.

3. Francophonies en contact

² Selon les statistiques de W3tech

(https://w3techs.com/technologies/overview/content_language#:~:text=English%20is%20used%20by%2049.3,who~se%20content%20language%20we%20know, consulté le 30/11/2025) et Statista
(https://www.statista.com/statistics/262946/most-common-languages-on-the-internet/?srsltid=AfmBOorcTasjYXQUsNrV6voBNL2hHKeLDmLYyjNk1u_6zbj76z984lUd, consulté le 30/11/2025).

Le Web 2.0 représente un espace d'échange, se nourrissant des interactions entre les utilisateurs (Paveau 2017). Au vu de cet aspect, dans quelle mesure les différentes francophonies entrent-elles en contact dans cet espace censé dépasser les frontières géographiques et quelles sont les interactions qui en résultent ? Les différentes pratiques aboutissent-elles à l'intercompréhension, ou bien à une sorte de conflit insoluble ? Internet représente-t-il un vecteur d'expansion pour les variétés non-hexagonales de français ? En outre, on peut interroger les discours épilinguistiques des internautes francophones à l'égard des différentes manifestations de la variation.

Nous nous proposons donc d'adresser ces questionnements, qui ne sont pas exhaustifs, dans le cadre de la Journée d'études « Francophonies numériques : variétés, discours, contacts », à travers les sessions de communications de la journée.

Conférences invitées :

Gudrun Ledegen (Université Rennes 2)

Anke Grutschus (Université de Bonn)

Modalités pratiques :

La Journée d'études aura lieu le **27 mars 2026** à l'Université de Montpellier Paul-Valéry.

Les propositions de communication comprenant le titre, un résumé de maximum 500 mots (hors bibliographie) et 3-5 mots-clés seront à soumettre sur la plateforme Sciencesconf (<https://francophonum.sciencesconf.org/?lang=fr>) au plus tard le **15 janvier 2026**. Les notifications d'acceptation seront envoyées aux participants avant le **6 février 2026**.

Comité scientifique :

Myriam Bergeron-Maguire

Hélène Blondeau

Béatrice Akissi Boutin

Sascha Diwersy

Gaétane Dostie

Oreste Floquet

Marie-Anne Paveau

Cristina Petras

Katja Ploog

Inka Wissner

Organisation et financement :

Laboratoire Ligérien de Linguistique, Université d'Orléans

Laboratoire Praxiling, Université de Montpellier Paul-Valéry

Maison des Francophonies Montpellier-Via Domitia

Comité d'organisation :

Ioana Aelenei

Sascha Diwersy

Katja Ploog

Références

Abecassis, M., Ledegen, G. (éds.). (2010). Les voix des Français : en parlant, en écrivant (Vol. 2). Peter Lang.

Auzanneau, M. (2006). Quelques indices pour l'étude de la dynamique sociolinguistique de Saint-Louis. In : Sarr, A. et al. (éds.). The Histories, Languages and Cultures of West Africa: Interdisciplinary Essays. The Edwin Mellen Press, 58-69.

Bal, W. (1984). Présentation de l'Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire. Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, <https://www.arllfb.be/ebibliotheque/communications/bal10111984.pdf>.

Bavoux, C., Prudent, L.-F., Wharton, S. (éds.). (2008). Normes endogènes et plurilinguisme. ENS Éditions.

Blondeau, H., & Tremblay, M. (2022). Écrire son vernaculaire : variation et normes communautaires dans les messages textes en français québécois. *Journal of French Language Studies*, 32 (2), 120–144. DOI :10.1017/S0959269522000096.

Bulot, T. (2001). L'essence sociolinguistique des territoires urbains : un aménagement linguistique de la ville ? *Cahiers de sociolinguistique*, 6 (1), 5-11. DOI : <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/csl.0101.0005>.

Calvet, L.-J. (1999). Pour une écologie des langues du monde. Plon.

Chaudenson, R. 1992. Des îles, des hommes, des langues : essai sur la créolisation linguistique et culturelle. L'Harmattan.

Cougnon, L.-A., Roekhaut, S., Beaufort, R. (2013). Typologies de variation graphique dans l'écrit SMS. In S. Baddeley, F. Jejcic, C. Martinez (éds.). L'orthographe en quatre temps. 20^e anniversaire des Rectifications de l'orthographe de 1990 : enseignement, recherche et réforme, quelles convergences ?. H. Champion, 129-148.

Dumont, Pierre. (1986). L'Afrique noire peut-elle encore parler français? essai sur la méthodologie de l'enseignement du français langue étrangère en Afrique noire francophone à travers l'étude du cas sénégalais. L'Harmattan.

De Féral, C., Gandon, F.-M. (1994), Langue française 104 : Le français en Afrique noire, fait d'appropriation.

Équipe du projet IFA. (1980-1982). Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire. 3 tomes. AUPELF-ACCT.

Gadet, F. (1989). Le français ordinaire. Armand Colin.

Lafage, S. (2002). Le lexique français de Côte d'Ivoire. ILF-CNRS.

Lelegen, G. (2009). L'écrit-SMS en créole réunionnais: description linguistique et lumière sociolinguistique. Colloque « Eclairages pluridisciplinaires pour une orthographe fonctionnelle et consensuelle du créole réunionnais », 4-14, URL :

<https://lofislalangkreollarenyon.re/lofiscont/uploads/2021/09/colloquegudrun2.pdf>.

Lepoutre, D. (1997). Cœur de banlieue. Odile Jacob.

Liénard, F. (2014). Les communautés sociolinguistiques virtuelles. Le cas des pratiques scripturales numériques synchrones et asynchrones mahoraises. Studii de lingvistică, 4, 145-163.

Lüdi, G., Py, B. (1989). La Suisse : un laboratoire pour l'étude de la dynamique des langues en contact. Langage & société 50-51, 87-92.

Manessy, G., Wald, P. (1984). Le français en Afrique noire tel qu'on le parle, tel qu'on le dit. L'Harmattan.

Marcoccia, M. (2016). Analyser la communication numérique écrite. Armand Colin. DOI : <https://doi.org/10.3917/arco.marco.2016.01>.

Panckhurst, R. (2009). Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. In Arnavielle, T. (coord.), Polyphonies, pour Michelle Lanvin, Presses Universitaires de Montpellier, 33-52.

Paveau, M.-A. (2017). L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques. Hermann.

Ploog, K. (2002). Le français à Abidjan : pour une approche syntaxique du non-standard. CNRS Éditions.

Poirier, C. (dir.). (1998). Dictionnaire historique du français québécois. Monographies lexicographiques des québécismes. Presses de l'Université de Laval.

Proulx, S., Millette, M., Heaton, L. (2012). Médias sociaux : enjeux pour la communication. Presses de l'Université du Québec.

Queffélec, A. (1978). Dictionnaire des particularités du français du Niger. Centre de linguistique appliquée de Dakar.

Walter, H. (1988). Le français dans tous les sens. Robert Lafont.

Walter, H. (1998). Le français d'ici, de là, de là-bas. JC Lattès.